

**PENDANT QUE
TOUT EST
ARRÊTÉ...**

REPENSONS LE MONDE!

Un outil de réflexion inspiré de l'essai de Bruno Latour:
*Imaginer les gestes barrières contre le retour à la
production d'avant-crise.*



**MOUVEMENT D'ÉDUCATION POPULAIRE
AUTONOME DE LANAUDIÈRE**



QUAND TOUT EST ARRÊTÉ, TOUT PEUT ÊTRE REMIS EN CAUSE

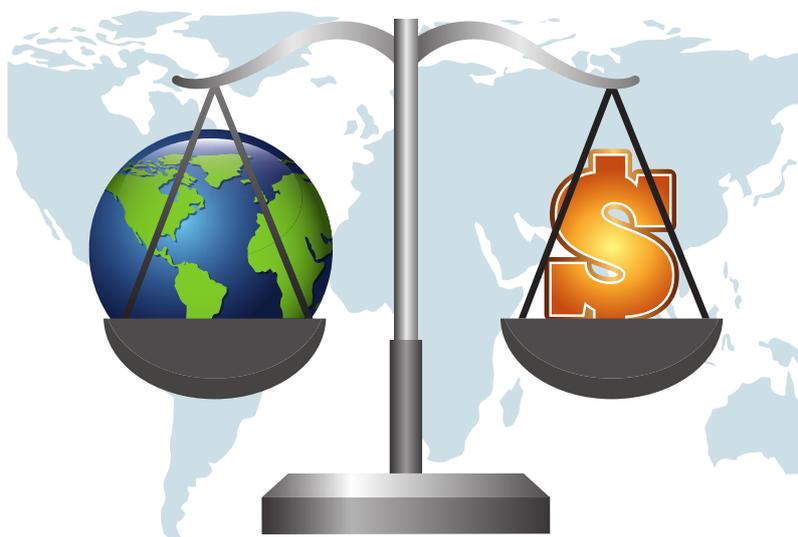
Alors que tout est arrêté, tout peut être remis en question, trié, interrompu pour de bon ou au contraire accéléré, amélioré. C'est l'occasion de repenser individuellement et collectivement le monde dans lequel nous vivons. Par le fait même, c'est faire une place à une transition écologique axée sur la justice sociale et la solidarité.

On entend « Relançons l'économie au plus vite, relançons la production ! » et si on répondait ensemble : « Surtout pas ! »

Maintenant que nous avons trouvé un frein d'urgence pour arrêter le système économique qui recrée sans cesse des inégalités et de l'exploitation, ne serait-ce pas une erreur de reprendre la vie courante économique, sociale et politique comme nous le faisons avant, sans prendre le temps de nous questionner et de saisir l'occasion de faire les choses différemment ?

UNE CRISE DANS UNE CRISE

La crise sanitaire actuelle prend racine dans un déséquilibre écologique causé par l'action humaine. Si nous pouvons observer la crise sanitaire plus facilement que la crise écologique, nous pouvons aussi apercevoir la sortie de la première crise plus facilement. La crise sanitaire n'est pas la crise climatique. Toutefois, articuler les deux crises ensemble est une approche porteuse.



DES INÉGALITÉS AMPLIFIÉES

Les inégalités économiques et géographiques de toutes sortes ont été amplifiées par la pandémie. Par exemple:

- Les mesures mises en place jusqu'à présent sont nettement insuffisantes pour les personnes assistées sociales;
- Les ressources d'aide alimentaire sont débordées avec l'arrivée de nouveaux chômeurs et chômeuses ou de travailleurs et travailleuses pauvres;
- Les personnes âgées se sont trop souvent retrouvées isolées;
- La fracture numérique s'est dévoilée avec plus d'intensité, tout comme ses déterminants, qu'ils soient financiers, géographiques, ou liés à la littératie;
- L'impossibilité pour certaines personnes d'avoir accès aux outils informatiques et à Internet a affecté la réussite scolaire des jeunes moins nantis ou vivants dans des zones blanches;
- De nombreuses personnes vulnérables vivent de l'isolement parce qu'elles ont moins d'accès à l'information ou ne peuvent effectuer des commandes en ligne;
- Les inégalités entre les pays transparaissent : dans de nombreux pays, l'espace de confinement est plus restreint pour les personnes les plus pauvres, tandis que d'autres pays ont le pouvoir de détourner des stocks de biens médicaux destinés à d'autres pays...



Profitons de la crise sanitaire et du ralentissement de l'activité économique pour envisager la transition écologique et climatique de manière réfléchie.

La crise sanitaire fait aussi ressortir la fragilité de la globalisation, c'est-à-dire de l'économie globalisée. En effet, la manière dont nous avons divisé la production des biens à travers le monde implique de longues chaînes de transport pour la distribution et des relations de dépendance importantes entre les continents. Si bien que l'Amérique s'est retrouvée sans réserve de masques et de gants pour faire face à la pandémie. Des industries locales ont dû être reconverties temporairement pour fournir le matériel médical nécessaire.



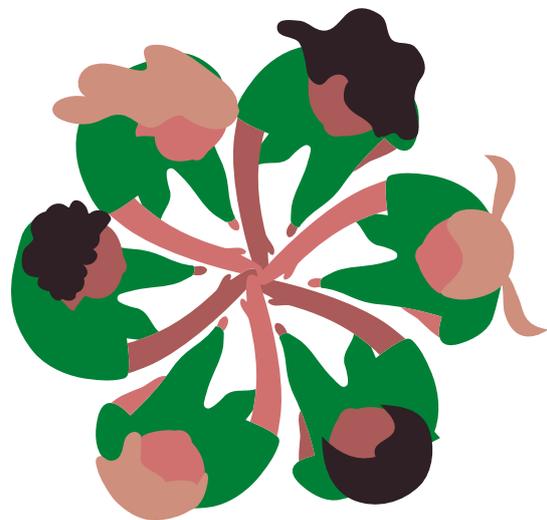
OUI MAIS...

On peut se sentir anxieux et anxieuses, démuniEs ou impuissantEs dans les circonstances. Plusieurs vivent ou vivront des deuils. Alors, on n'a pas trop la tête à penser à ce que devrait être la société ou l'économie.

C'est maintenant ! Profitons de la grande pause du système ! Combattons l'impuissance.

Plus que jamais, c'est maintenant que l'on doit se battre pour que la reprise économique d'après-crise soit plus juste, solidaire et écologique ! L'occasion frappe à la porte. Elle apporte avec elle un lot de remises en question et de redécouvertes. C'est vrai ! Avec la crise, on redécouvre collectivement l'entraide, la solidarité, les métiers au bas de l'échelle, dont l'importance des métiers de soins (care) et de services qui sont sur le « front ».

Nous avons une meilleure idée des points vulnérables de l'organisation sociale et de notre filet social. Nous savons que la crise climatique va elle aussi amplifier les inégalités sociales. Il faut donc saisir le moment pour proposer des modèles d'organisation plus autonomes et solidaires.



UNE LUTTE DE CLASSE

La pression se fait déjà sur nos gouvernements pour que la relance économique se fasse le plus vite possible. Certains souhaitent qu'elles se fassent même au détriment de la santé publique. **Les forces capitalistes sont déjà à l'œuvre pour maintenir « le train du progrès » sur les mêmes rails.** Pour eux, les plans de sauvetage et les mesures post-crise devront être tournés vers le sauvetage des petites, moyennes et grandes entreprises en priorité. Les gouvernements ont même soutenu l'industrie pétrolière et gazière.

Cela dit, la situation nous a dévoilé plusieurs incohérences de notre filet social :

- L'austérité et la centralisation ont saccagé le système de santé et sa capacité à répondre normalement à une épidémie;
- On estime qu'il faut 2000\$ par mois pour bien vivre alors qu'en temps normal l'aide sociale est de moins de la moitié de ce montant;
- Un revenu minimum garanti planifié aurait permis de mettre l'économie sur pause sans augmenter la bureaucratie et sans surprendre les trésors gouvernementaux.

Si certains intérêts entre les milieux économiques et les citoyens et citoyennes qui ont soif de justice sociale et climatique peuvent se rejoindre, il ne faut pas oublier que les exigences économiques ont souvent des intérêts contraires à ceux de la solidarité et de la redistribution des richesses.

OUVRIR LA RÉFLEXION INDIVIDUELLEMENT ET COLLECTIVEMENT

Chacun de notre côté, nous nous questionnons sur la situation, sur les activités habituelles qui sont suspendues, sur leur pertinence.

Nous vous proposons un exercice dont l'objectif est de dresser un portrait de la société dont on rêve, imaginer ses possibilités, redéfinir ce que veut dire bien vivre : repensons ce que veut dire le plein emploi, repensons le filet de sécurité, instaurons le revenu minimum garanti, haussons les salaires des secteurs de l'alimentation et des soins, repensons nos manières de produire.

Utilisons notre temps de confinement imposé pour décrire, d'abord chacun pour soi, puis en groupe, ce à quoi nous sommes attachés ; ce dont nous sommes prêts à nous libérer ; les chaînes que nous sommes prêts à reconstituer et celles que, par notre comportement, nous sommes décidés à interrompre. Faisons notre inventaire collectif.



Question 5 : Décrivez pour chaque activité nommée à la Question 4 :

a) pourquoi cette activité vous apparaît positive ?

b) comment elle rend plus faciles/ harmonieuses/ cohérentes d'autres activités que vous favorisez?

c) Comment cette activité permet de lutter contre celles que vous jugez défavorables?

PROCHAINE ÉTAPE...

Trouvez un moyen pour comparer votre description avec celle d'autres participantEs. La compilation puis la superposition des réponses devraient dessiner peu à peu un paysage composé de lignes de conflits, d'alliances, de controverses et d'oppositions.

Le MÉPACQ, à l'initiative du MÉPAL, travaille présentement sur un atelier d'éducation populaire autonome qui permettra de faire un portrait de la situation actuelle, facilitera une réflexion collective et l'organisation d'actions en lien avec les enjeux qui apparaissent prioritaires à la suite des événements que nous sommes en train de vivre. Cette activité pourra également aider à identifier de nouvelles priorités d'action, en lien avec la mission de différentes organisations, ou en tant que partie d'un mouvement social qui souhaite articuler un projet de société.

Pour plus d'informations contactez-nous:

144, rue Saint-Joseph, Joliette (Qc), J6E 5C4
Téléphone: 450-752-4700
Courriel: mob@mepal.net
Site Web: www.mepal.net
Facebook: [MEPAL.Faites.partie.du.Changement](https://www.facebook.com/MEPAL.Faites.partie.du.Changement)



SOURCE:

Le 30 mars 2020, Bruno Latour, philosophe et sociologue a publié un court essai intitulé *Imaginer les gestes barrières contre le retour à la production d'avant-crise* vous pouvez le lire ici:

<https://aoc.media/opinion/2020/03/29/imaginer-les-gestes-barrieres-contre-le-retour-a-la-production-davant-crise/>



Crédits : Universitetet i Bergen